

Itinéraire :

- 1 - Départ face à la maison de quartier
- 2 – Prendre la rue Sainte-Elisabeth
- 3 – Prendre à droite la rue du Donjon
- 4 – Traverser la rue de Verdun et prendre le chemin de Traverse
- 5 – Prendre à gauche la rue de la Paroisse, franchir le pont de chemin de fer
- 6 – Prendre à droite la rue de l’Osier Fleuri
- 7 – Traverser la chaussée d’Haecht et prendre le chemin nommé Calenbergstraat, puis prendre à droite le premier sentier.
- 8 – Prendre à droite la rue de l’Aérodrome puis, à gauche la chaussée d’Haecht
- 9 – Sur la gauche, entrer dans le parc Arthur Maes
- 10 - Sortir du parc et prendre la chaussée d’Haecht vers la gauche, puis tourner à droite dans Middelweg
- 11 – Prendre la passerelle au dessus de la gare de Haren et emprunter le chemin qui lui fait face
- 12 – Emprunter le Noendelle puis tourner à droite dans la rue de Verdun et retour au point de départ.



Points remarquables :

- 2 – L'église sainte Elisabeth date, en ce qui concerne sa tour, de 1241, mais la base de sa tour est construite sur une base fortifiée datant probablement du XIème siècle. Des éléments ont été rajoutés au fil des siècles, le dernier en date est la nouvelle sacristie qui date de 1959. L'intérieur comporte des peintures murales du XVè siècle ainsi que des tableaux des XVI et XVIIè siècles, une chaire de vérité en bois de 1723 et des orgues de 1773. Le cimetière qui entourait l'église a été supprimé en 1921 lors de l'annexion de Haren par la Ville de Bruxelles afin de créer de nouvelles voiries.**

- 2 – La fermette de la rue sainte Elisabeth, construite en pierre du pays, est difficile à dater, elle faisait probablement partie du domaine de Cortenbach.**

- 2 – Pour les amateurs de pétanque, rue sainte Elisabeth se trouve plusieurs pistes, et, en été lorsque le Soleil est au rendez-vous, on pourrait presque se croire en Provence, l'ombre que procurent les arbres est alors la bienvenue .**

3- La rue du Donjon doit probablement son nom à la tour fortifiée autour de laquelle est bâtie la ferme du Castrum toute proche (voir balade 1). Heureusement, dans cette balade-ci on ne doit pas la gravir en entier, car elle constitue un véritable mur.

- 4 – Au coin de la rue de Verdun et de la rue du Donjon, se dresse une fermette flanquée d'un appentis et d'un puit (probablement profond puisqu'on est presque au point culminant de Haren). Si a présent cette bâtisse est enduite de façon uniforme, elle est à l'origine en pierres du pays, simplement chaulées de blanc. A coté, une construction moderne mêle pierres traditionnelles et acier « rouillé ». Il y a quelques années, se dressait à cet emplacement une maison à pignon datant de 1789 ; mais des problèmes de stabilité ont poussé le propriétaire actuel à la démolir pour y construire le bâtiment actuel, qui, ma foi, me semble plutôt une réussite.



- 5 – Sur la droite, se trouve le (petit) cimetière de Haren. Les amateurs d’art funéraire pourront voir quelques monument intéressant, mais au delà de l’aspect « artitique » on y trouve une part de l’histoire de Haren, avec les tombes des marquis d’Assche, du dernier bourgmestre de Haren, Arthur Maes, de familles de notables telles que les De Schouwer (chicons) ou plus récemment de Jo Van Holsbeek.

- 5 – Sur la gauche nous découvrons la cité jardin voulue par le Foyer Bruxellois en 1927, celui-ci en forme de clos favorisant la convivialité entre voisins fut dessiné par les frères Hamesses.

Malheureusement, plusieurs de ces maison sont à présent à l’abandon et n’attendent que la volonté de son propriétaire, le foyer bruxellois, pour être rénovées. Et dire qu’on nous répète qu’il manque de logements sociaux à Bruxelles !!! (la rénovation a enfin débuté en 2016!)



6 – A la rue de l’Osier Fleuri, un champs de céréale occupe le terrain qui échappe (pour le moment ?) à un projet immobilier, irréaliste d’un point de vue mobilité.

Un pré avec des chèvres masque partiellement une entreprise.



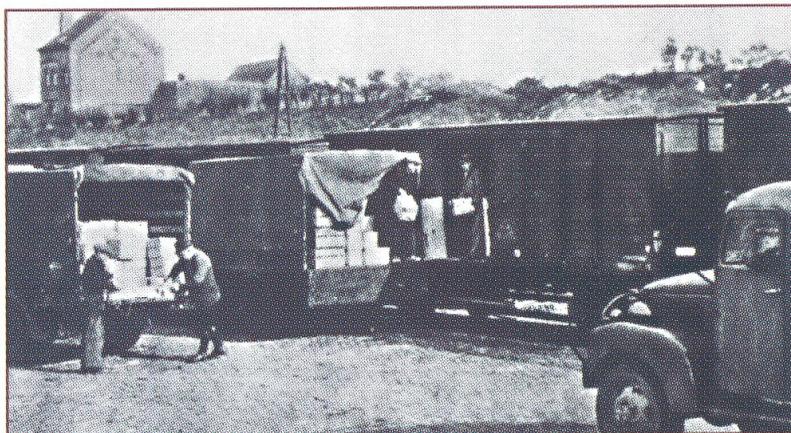
- 7 – On sort de quelques dizaine de mètres de Haren pour une courte incursion à Diegem ; à l’entrée du chemin, sur la droite, on peut voir un grand trou qui est en fait le vestige d’une ancienne carrière d’où étaient extraites les pierres utilisées pour les constructions traditionnelles. Un peu plus loin, on traverse un champs consacré aux céréales ainsi que des potagers (en 1939, à Haren 8000 ha étaient consacrés à la culture du chicon). Du chemin, à l’intersection avec la rue de l’Aérodrome, nous arrivons au point culminant de notre balade (et pratiquement celui de Haren).

- 8 - Devinez d'où la rue de l'Aérodrome tire son nom ?



- 9 – Nous pénétrons dans le parc Arthur Maes, rebaptisé ainsi par la Ville de Bruxelles lors de sa redécouverte en 1990. Pourtant, il était connu depuis toujours par les habitants du quartier sous le nom de Hitlerbosje (le petit bois d'Hitler). Sa toponymie aurait pour origine son appartenance à des collaborateurs lors de la seconde guerre mondiale. Il semblerait que son propriétaire actuel serait la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce qui pose évidemment des problèmes de compétence en ce qui concerne son entretien puisque c'est la Ville de Bruxelles qui voudrait l'ouvrir plus largement au public. Affaire à suivre donc, car la promenade dans ce bois de 1 ha est agréable et il possède une grande biodiversité.

- 10 – Au début de la rue du Middelweg, on peut voir la firme Prémaman. Si le bâtiment présente peu d'intérêt d'un point de vue architectural, il est intéressant de noter que sur son toit se trouve des panneaux solaire qui produisent à eux seuls 17% de l'énergie électrique solaire en région bruxelloise. Si on ajoute les maisons particulières ainsi équipée, on peut dire que Haren qui ne compte que 0,4% de la population de la région produit plus de 20% de l'énergie électrique Solaire



- 11 -Nous voici à la Gare de Haren, encore parfois appelée Haren Linde (Haren Tilleul). Sa transformation en gare de voyageur est relativement récente, sa vocation de départ était celle d'une gare de marchandise destinée à embarquer les légumes, et particulièrement les chicons pour les expédier dans toute la Belgique et à l'étranger. D'ailleurs, la rue qui dessert cette gare porte le nom de rue de la

Gare du Chicon. Du haut de la passerelle, on voit également une partie du dépôt de la STIB. Cette passerelle devrait être prolongée pour rejoindre le sentier qui nous mène vers le Noendelle et la gare de Haren Sud, sentier qui traverse à nouveau un champs de céréale et des cultures maraîchères. Quand on vous disait que Haren avait encore un caractère rural.

- 12 – De retour au point de départ, c'est l'heure de l'apéro et pourquoi pas une petite partie de pétanque ?

